

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

12 NOVEMBRE 1996

PROPOSITION DE LOI modifiant la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES (1)

PAR
M. **Thierry DETIENNE**

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 22 octobre et 5 novembre 1996.

(1) Composition de la Commission : voir p. 2.

Voir :

- 707 - 96 / 97 :

— N° 1 : Proposition de loi de MM. Wauters, Deleuze, Tant, Delizée, Bonte, J.-J. Viseur, Dewael, Reynders et Mme Van de Casteele.

— N° 2 : Amendements.

Voir aussi :

— N° 4 : Texte adopté par la commission.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

12 NOVEMBER 1996

WETSVOORSTEL tot wijziging van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
SOCIALE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Thierry DETIENNE**

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 22 oktober en 5 november 1996.

(1) Samenstelling van de commissie : zie blz. 2.

Zie :

- 707 - 96 / 97 :

— N° 1 : Wetsvoorstel van de heren Wauters, Deleuze, Tant, Delizée, Bonte, J.-J. Viseur, Dewael, Reynders en mevrouw Van de Casteele.

— N° 2 : Amendementen.

Zie ook :

— N° 4 : Tekst aangenomen door de commissie.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF D'UN DES COAUTEURS DE LA PROPOSITION

M. Wauters indique que le texte proposé vise à abroger l'article 49 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité.

Cette disposition prévoit que « le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, prendre les mesures nécessaires relatives au revenu minimum mensuel moyen des travailleurs handicapés occupés dans le cadre d'une entreprise qui relève de la commission paritaire des ateliers protégés ».

L'intervenant rappelle qu'au cours des travaux préparatoires de la loi du 26 juillet 1996, il s'était opposé à la disposition rappelée ci-dessus pour le motif qu'elle était contraire aux traditions de la concertation sociale (atteinte à la liberté de négociation reconnue aux partenaires sociaux), aux principes du droit social en général et à la Charte sociale européenne du 18 octobre 1961 (qui garantit le droit de négociation collective) (cf. *rapport fait au nom de la Commission temporaire chargée de l'examen du projet de loi relatif à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité* par MM. Brouns et Simonet — Doc. Chambre n° 609/9-95/96, p. 200) et *Compte rendu analytique de la séance plénière du 13 juillet 1996*, n° 85, p. 1929.

Dans son avis n° 1159 du 2 juillet 1996, le Conseil national du travail avait également prôné la suppression de la disposition précitée pour le motif qu'elle constituait un grave précédent et qu'elle était en totale contradiction avec l'autonomie de négociation, reconnue aux interlocuteurs sociaux et garantie par la Convention n° 98 de l'OIT du 1^{er} juillet 1949 concernant l'application des principes du droit d'organisation et de négociation collective, ratifiée par la loi du 20 novembre 1953.

De plus, un consensus politique s'était dégagé quant à l'abrogation de la disposition précitée, compte tenu notamment de la conclusion, le 2 juillet 1996,

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Chevalier.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. Mme D'Hondt (G.), MM. Goutry, Lenssens, Mme Pieters (T.).	M. Ansoms, Mmes Creyf, Van Kessel, MM. Verherstraeten, Willems.
P.S. Mme Burgeon, MM. Delizée, Dighneef.	MM. Dufour, Harmegnies, Mook, Moriau.
V.L.D. MM. Anthuenis, Chevalier, Valkeniers.	MM. Cortois, De Grauwe, Dewael, Lano.
S.P. MM. Bonte, Vermassen.	MM. Cuyt, Suykens, Verstraeten.
P.R.L.- M. Bacquellaine, Mme Her- F.D.F. zet.	MM. D'hondt (D.), Michel, Wauthier.
P.S.C. M. Viseur (J.-J.).	Mme Cahay-André, M. Fournaux.
VI. M. Van den Eynde.	Mme Colen, M. Laeremans.
Blok Ecolo/ M. Wauters. Agalev	MM. Detienne, Vanoost.

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. Mme Van de Castele.

I. — INLEIDING DOOR EEN VAN DE MEDE-INDIENERS VAN HET VOORSTEL

De heer Wauters stipt aan dat de voorgestelde tekst ertoe strekt artikel 49 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen op te heffen.

Dat artikel bepaalt dat « de Koning (...) bij een in Ministerraad overlegd besluit de nodige maatregelen kan nemen met betrekking tot het gemiddeld minimum maandinkomen van de mindervalide werknemers tewerkgesteld in een onderneming die ressorteert onder het paritair comité voor de beschutte werkplaatsen ».

De spreker herinnert eraan dat hij zich tijdens de parlementaire voorbereiding van de wet van 26 juli 1996 tegen de hierboven vermelde bepaling heeft verzet omdat ze indruist tegen de tradities van het sociaal overleg (ze schendt de vrijheid van onderhandelen, die voor de sociale partners een verworven recht is), tegen de beginselen van het sociaal recht in het algemeen alsook tegen het Europees Sociaal Handvest van 18 oktober 1961 (dat het recht op collectieve onderhandeling waarborgt). (Zie het *Verslag namens de tijdelijke commissie belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen*, uitgebracht door de heren Brouns en Simonet (Stuk Kamer n° 609/9-95/96, blz. 200)) en het *Beknopt verslag van de plenaire vergadering van 13 juli 1996*, n° 85, blz. 1929.

De Nationale Arbeidsraad heeft er in zijn advies n° 1159 van 2 juli 1996 ook voor gepleit voormelde bepaling op te heffen omdat die een zwaarwegend precedent was en volkomen inging tegen de aan de sociale gesprekspartners toegekende overlegautonomie, zoals die wordt gewaarborgd door Verdrag n° 98 van de IAO van 1 juli 1949 betreffende de toepassing van de grondbeginselen van het recht van organisatie en collectief overleg, bekrachtigd bij de wet van 20 november 1953.

Voorts was er een politieke consensus gegroeid over de opheffing van voormelde bepaling, onder meer omdat de Nationale Arbeidsraad op 2 juli 1996

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Chevalier.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. Mevr. D'Hondt (G.), HH. Goutry, Lenssens, Mevr. Pieters (T.).	H. Ansoms, Mevr. Creyf, Van Kessel, HH. Verherstraeten, Willems.
P.S. Mevr. Burgeon, HH. Delizée, Dighneef.	HH. Dufour, Harmegnies, Mook, Moriau.
V.L.D. HH. Anthuenis, Chevalier, Valkeniers.	HH. Cortois, De Grauwe, Dewael, Lano.
S.P. HH. Bonte, Vermassen.	HH. Cuyt, Suykens, Verstraeten.
P.R.L.- H. Bacquellaine, Mevr. Her- F.D.F. zet.	HH. D'hondt (D.), Michel, Wauthier.
P.S.C. H. Viseur (J.-J.).	Mevr. Cahay-André, H. Fournaux.
VI. H. Van den Eynde.	Mevr. Colen, H. Laeremans.
Blok Ecolo/ H. Wauters. Agalev	HH. Detienne, Vanoost.

C. — Niet stemgerechtigd lid :

V.U. Mevr. Van de Castele.

par le Conseil national du travail, de la convention collective de travail n° 43septies. Cette CCT prévoit que le revenu minimum mensuel garanti des travailleurs handicapés occupés dans des ateliers protégés sera fixé, pendant une période transitoire (du 1^{er} janvier 1997 au 30 juin 1998), à 80 % du revenu garanti aux autres travailleurs. A partir du 1^{er} juillet 1998, le revenu minimum mensuel moyen garanti leur sera applicable au taux plein.

La CCT n° 43septies conclue au sein du CNT confirme la convention conclue le 28 juin 1996 par la commission paritaire (n° 327) pour les ateliers protégés et relative à l'application du revenu minimum mensuel garanti.

M. Wauters conclut son exposé en précisant que pour les différents motifs énoncés ci-dessus, il est indiqué d'abroger l'article 49 de la loi du 26 juillet 1996.

II. — DISCUSSION

M. Van den Eynde regrette, d'une part, sur le plan de la technique légistique, que la loi du 26 juillet 1996 soit déjà modifiée deux mois à peine après sa promulgation et d'autre part, que son groupe n'ait pas été jugé digne par les autres formations politiques — dites démocratiques — de cosigner le texte proposé. L'orateur indique par conséquent qu'il s'abstiendra lors du vote.

La ministre de l'Emploi et du Travail souscrit au texte proposé. Elle présente successivement les amendements suivants du gouvernement (n°s 1, 2 et 3, Doc. n° 707/2).

Le premier vise à remplacer l'intitulé du texte proposé compte tenu des différentes lois appelées à être modifiées par ce dernier.

Le deuxième vise à ajouter un article 3 (nouveau) au texte proposé, précisant que la mesure de réduction des cotisations patronales pour les bas salaires du chef de l'engagement de travailleurs handicapés, est calculée selon les modalités fixées pour les travailleurs à temps partiel.

La ministre précise que l'accord de juin 1996 conclu au sein de la Commission paritaire pour les ateliers protégés, confirmé par une CCT du CNT le 2 juillet 1996, prévoit un salaire horaire minimum de 206,44 francs à partir du 1^{er} janvier 1997. La réduction des cotisations patronales pour les bas salaires est, quant à elle, octroyée par trimestre comme suit :

— pour une occupation à temps plein : pour autant que la limite salariale journalière de 1 561 francs soit atteinte et que l'on ne dépasse pas 1 977 francs;

de collectieve arbeidsovereenkomst n° 43septies heeft gesloten, die bepaalt dat het gewaarborgd gemiddeld minimummaandinkomen voor de in de beschutte werkplaatsen tewerkgestelde gehandicapten tijdens een overgangperiode (van 1 januari 1997 tot 30 juni 1998) zal worden vastgesteld op 80 % van het gewaarborgd inkomen voor de andere werknemers. Vanaf 1 juli 1998 zal het gewaarborgd gemiddeld minimummaandinkomen volledig op hen van toepassing zijn.

De CAO n° 43septies van de NAR bekrachtigt de overeenkomst inzake het gewaarborgd gemiddeld minimummaandinkomen die op 28 juni 1996 werd gesloten in het paritair comité voor de beschutte werkplaatsen (n° 327).

De heer Wauters preciseert ter afronding dat artikel 49 van de wet van 26 juli 1996 op grond van de diverse voormelde redenen dient te worden opgeheven.

II. — BESPREKING

Volgens de heer Van den Eynde is het uit een wetgevingstechnisch oogpunt jammer dat de wet van 26 juli 1996 amper twee maanden na de bekendmaking ervan al wordt bijgesteld. Voorts betreurt hij dat de andere — zogenaamd democratische — politieke partijen zijn fractie niet waardig genoeg hebben bevonden om de voorgestelde tekst mee te ondertekenen. De spreker verklaart bijgevolg dat hij zich bij de stemmingen zal onthouden.

De minister van Tewerkstelling en Arbeid is het eens met de voorgestelde tekst. Zij dient achtereenvolgens de volgende amendementen van de regering in (n°s 1, 2 en 3, Stuk n° 707/2).

Het eerste strekt ertoe het opschrift van de voorgestelde tekst te vervangen in het licht van de verschillende wetten die door het wetsvoorstel zullen worden gewijzigd.

Het tweede heeft tot doel aan de voorgestelde tekst een artikel 3 (nieuw) toe te voegen dat bepaalt dat de maatregelen tot vermindering van de werkgeversbijdragen voor de lage lonen wegens de indienstneming van gehandicapte werknemers wordt berekend volgens de regels die voor de deeltijdse werknemers zijn uitgewerkt.

De minister preciseert dat het akkoord van juni 1996, gesloten in het Paritair Comité voor de beschutte werkplaatsen, dat werd bevestigd door een CAO van de NAR op 2 juli 1996 voorziet in een minimaal uurloon van 206,44 frank vanaf 1 januari 1997. De vermindering van de patronale bijdragen voor de lage lonen wordt toegekend per trimester als volgt :

— voor een voltijdse tewerkstelling : voor zover de dagloongrens van 1 561 frank wordt bereikt en 1 977 frank niet wordt overschreden;

— pour une occupation à temps partiel : pour autant que la limite salariale horaire de 204 francs soit atteinte et que l'on ne dépasse pas 260 francs.

Un problème se pose lorsque les travailleurs travaillent un jour déterminé moins que l'occupation à temps plein prévue. Ceci entraîne une réduction de salaire perçu pour ce trimestre sans que le nombre de jours prestés diminue. De ce fait, bon nombre de travailleurs arrivent à une limite salariale journalière qui n'atteint pas la limite inférieure requise de 1 561 francs, ce qui les prive pour ce trimestre du bénéfice de la mesure en faveur des bas salaires. On propose dès lors d'appliquer à tous les travailleurs des ateliers protégés le régime des travailleurs à temps partiel. Ceci signifie qu'on accorde le bénéfice de la mesure en faveur des bas salaires sur la base du salaire horaire et non sur la base d'une limite salariale journalière. Une solution est ainsi apportée au problème très fréquent de nombreux handicapés qui ne sont pas capables de travailler tous les jours à temps plein pendant tout un trimestre, même s'ils sont engagés sur la base d'un temps plein.

L'amendement n° 3 du gouvernement vise à ajouter un article 4 (*nouveau*) au texte proposé, par lequel les mots « dans les liens d'un contrat de louage de travail » sont supprimés à l'article 35, dernier alinéa, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés.

La ministre indique que cet amendement vise à permettre d'octroyer la mesure de réduction forfaitaire (à concurrence de 9 300 francs maximum par travailleur) des cotisations patronales de sécurité sociale en vigueur dans le secteur non marchand (mesure « Maribel-Ter », encore appelée « Maribel social ») aux membres du personnel statutaires occupés par les pouvoirs publics. Jusqu'à présent, ces pouvoirs publics ne pouvaient prétendre au « Maribel social » que du chef de l'occupation de travailleurs engagés sous contrat.

M. Wauters souscrit quant au fond aux amendements proposés par le gouvernement.

Le bon fonctionnement des ateliers protégés est en effet hautement indiqué.

L'orateur émet néanmoins des doutes quant à la procédure suivie en l'occurrence. On risque de mêler des problématiques distinctes (salaire minimum garanti aux travailleurs handicapés et mesure dite des bas salaires).

L'intervenant s'interroge ainsi en particulier sur le lien entre l'amendement n° 2 et le texte proposé.

La ministre renvoie à la justification de l'amendement n° 2. L'octroi de la mesure des bas salaires dans le secteur des ateliers protégés est tributaire d'un relèvement du salaire garanti des travailleurs handicapés.

M. Lenssens fait observer que les personnes morales de droit public et en particulier les collectivités politiques locales (provinces, communes, CPAS) ne

— voor een deeltijdse tewerkstelling voor zover de uurloongrens van 204 frank wordt bereikt en 260 frank niet wordt overschreden.

Er stelt zich een probleem wanneer de werknemers op een bepaalde dag minder dan de voorziene voltijdse tewerkstelling werken. Dit geeft aanleiding tot een vermindering van het verdiende loon voor dat trimester zonder dat het aantal gepresteerde dagen vermindert. Hierdoor kunnen heel wat werknemers een dagloongrens verkrijgen die de vereiste onderste grens van 1 561 frank niet bereikt waardoor zij voor dat trimester het voordeel van de lage-loonmaatregel niet zullen verkrijgen. Er wordt voorgesteld om voor alle werknemers van de beschutte werkplaatsen het regime van de deeltijdse werknemers toe te passen. Dit betekent dat men op basis van het uurloon het voordeel van de lage-loonmaatregel zal toekennen in plaats van op basis van een dagloongrens. Aldus wordt een oplossing geboden aan het veel voorkomend probleem dat heel wat minder-validen niet in staat zijn om gedurende een volledig trimester iedere dag voltijds te werken ook al zijn zij aangeworven op voltijdse basis.

Amendement n° 3 van de regering wil aan de voorgestelde tekst een artikel 4 (*nieuw*) toevoegen waardoor in artikel 35, laatste lid, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, de woorden « met een arbeidsovereenkomst » weggelaten worden.

De minister geeft aan dat dit amendement de mogelijkheid wil bieden het genot van de maatregel in verband met de forfaitaire vermindering (ten belope van maximaal 9 300 frank per werknemer) van de in de non-profitsector toepasselijke werkgeversbijdrage in de sociale zekerheid (Maribel-Ter) uit te breiden tot de statutaire personeelsleden van de openbare non-profit sector. Tot nog toe kon die laatste sector slechts de *sociale Maribel*-regeling genieten indien hij werknemers met een arbeidsovereenkomst in dienst nam.

De heer Wauters is het eens met de grond van de door de regering ingediende amendementen.

Het is immers zaak dat de beschutte werkplaatsen naar behoren werken.

De spreker heeft echter zijn twijfels bij de terzake gehanteerde procedure. Te vrezen valt namelijk dat men allerlei kwesties gaat vermengen die niets met elkaar te maken hebben (gewaarborgd minimumloon voor minder-validen en zogenaamde lage-loonmaatregel).

Zo plaatst de spreker onder meer vraagtekens naast het verband tussen amendement n° 2 en de voorgestelde tekst.

De minister verwijst naar de verantwoording van amendement n° 2. De maatregel in verband met de lage lonen in de beschutte werkplaatsen is slechts mogelijk mits het gewaarborgd minimumloon van de minder-validen vooraf opgetrokken wordt.

De heer Lenssens merkt op dat, indien de publiek-rechtelijke rechtspersonen en meer bepaald de plaatselijke lagere politieke overheden (provincies, ge-

paient pas de cotisations patronales de sécurité sociale dans le régime des travailleurs salariés (à l'ONSSA) du chef de l'occupation de travailleurs engagés sous statut.

L'orateur se demande dès lors pourquoi ces personnes morales de droit public pourraient prétendre à une diminution des cotisations patronales, prévue par l'amendement n° 3 du gouvernement, du chef de l'occupation de tels travailleurs.

La ministre indique que pour favoriser la création d'emplois dans le secteur non-marchand tant privé que public, le budget 1997 des dépenses prévoit un montant de 3,3 milliards de francs, réparti entre autres entre le secteur des hôpitaux, le secteur des soins, de l'aide aux familles et aux personnes âgées. En concertation avec les régions, les communautés et les partenaires sociaux concernés, cette enveloppe doit entièrement servir à la création d'emplois supplémentaires. Cette enveloppe représente le coût des mesures de réduction des cotisations patronales de sécurité sociale consenties dans le cadre du « Maribel social ».

Il convient par ailleurs de noter que les collectivités politiques locales versent des cotisations de sécurité sociale à l'ONSS-APL du chef de l'occupation de travailleurs statutaires. Il est donc parfaitement possible de les faire bénéficier du « Maribel social ».

La ministre fournit à cet égard la note suivante :

Objet : Cotisations versées à l'ONSS-APL pour les agents statutaires du secteur public non marchand

Les cotisations suivantes sont payées à l'ONSS-APL pour les agents statutaires :

1. Cotisation patronale

- 5,25 % allocations familiales
- 3,80 % maladie et invalidité
- 0,17 % maladies professionnelles
- 6,19 % modération salariale

Total : 15,41 %

2. Cotisation des travailleurs

- 3,55 % cotisation personnelle maladie et invalidité

3. Pensions

En ce qui concerne les agents statutaires, le pouvoir local a la faculté de choisir entre trois possibilités :

- affiliation au régime de pension commun : cela peut se faire par le biais d'une cotisation patronale de 20 % et d'une cotisation à charge des travailleurs de 7,5 %;

meenten, OCMW's) statutaire werknemers aanwerven, zij (aan de RSZ-PPO) geen werkgeversbijdragen hoeven te betalen om het stelsel van de sociale zekerheid voor de werknemers te stijven.

De spreker vraagt zich dan ook af waarom die publiekrechtelijke rechtspersonen, als zij dergelijke werknemers in dienst hebben, aanspraak zouden kunnen maken op een vermindering van de werkgeversbijdragen zoals voorgesteld door amendement n° 3 van de regering.

De minister wijst erop dat op de algemene uitgavenbegroting 1997 voor maatregelen ter bevordering van de werkgelegenheid in de (privé- of openbare) non-profitsector een bedrag van 3,3 miljard frank is uitgetrokken. Dat bedrag wordt verdeeld over onder andere de ziekenhuissector, de sector van de zorgverstrekking, de gezins- en bejaardenhulp. In overleg met de gewesten, de gemeenschappen en de betrokken sociale partners moet die enveloppe integraal voor het scheppen van bijkomende banen worden aangewend. Die enveloppe stemt overeen met de kosten van de vermindering van de sociale-zekerheidsbijdragen van de werkgevers die in het raam van het « sociale Maribelplan » werd toegekend.

Op te merken valt voorts dat de plaatselijke politieke entiteiten aan de RSZ-PPO sociale-zekerheidsbijdragen storten op grond van de tewerkstelling van statutaire werknemers. Het is dus perfect mogelijk ook hen onder de « sociale Maribel » te laten vallen.

De minister legt in dat verband de volgende nota voor :

Betreft : bijdragen voor de statutaire personeelsleden van de openbare non-profit sector aan de RSZ-PPO

De volgende bijdragen worden betaald voor de statutaire personeelsleden aan de RSZ-PPO :

1. Werkgeversbijdrage

- 5,25 % kinderbijslag
- 3,80 % ziekte en invaliditeit
- 0,17 % beroepsziekten
- 6,19 % loonmatiging

Totaal : 15,41 %

2. Werknemersbijdrage

- 3,55 % persoonlijke bijdrage ziekte en invaliditeit

3. Pensioenen

Voor de statutaire personeelsleden heeft het lokale bestuur de mogelijkheid te kiezen tussen 3 mogelijkheden :

- aansluiting bij het gemeenschappelijk pensioenstelsel : dat kan door middel van 20 % werkgeversbijdrage en 7,5 % werknemersbijdrage;

— le développement d'une caisse de pension propre : cotisation patronale, montant variable – cotisation des travailleurs 7,5 %;

— affiliation à une caisse de prévoyance : cotisation patronale, montant variable – cotisation des travailleurs 7,5 %.

Conclusion

La cotisation minimum qu'un employeur doit payer pour un agent statutaire s'élève à 15,41 %. Sur un salaire de 45 000 francs ($\pm$ le salaire minimum), cela représente 6 934 francs par mois ou 83 208 francs par an.

Ce montant est dans tous les cas de figure largement supérieur au « Maribel social », qui s'élève à 37 200 francs maximum. Même pour un emploi à mi-temps, le montant de la cotisation est toujours supérieur au Maribel maximum. Le montant du « Maribel social » variera en outre entre 10 000 et 15 000 francs. L'extension du « Maribel social » aux statutaires ne pose dès lors aucun problème.

M. Delizée souscrit à l'objectif sous-jacent à l'amendement n° 2 du gouvernement; à savoir, faire bénéficier le plus grand nombre possible de travailleurs handicapés occupés dans les ateliers protégés de la mesure des réduction des cotisations patronales pour les bas salaires. Cela étant, il convient de noter que cette réduction des cotisations est accordée :

— pour une occupation à temps plein : pour autant que la limite salariale journalière de 1 561 francs soit atteinte;

— pour une occupation à temps partiel, pour autant que la limite salariale horaire de 204 francs soit atteinte.

Ces limites salariales ont pour conséquence qu'environ 70 % des handicapés occupés dans les ateliers protégés sont exclus du bénéfice de la mesure des bas salaires.

Certes, la loi du 22 décembre 1995 portant des mesures visant à exécuter le plan pluriannuel pour l'emploi à ramené les montants des plafonds journaliers et horaires précités respectivement à 133 francs et 988 francs mais ceci ne vaut que pour les travailleurs handicapés engagés après le 31 décembre 1993.

La formulation de l'amendement n° 2 du gouvernement paraît limiter le bénéfice de la mesure des bas salaires aux travailleurs handicapés engagés après le 31 décembre 1993 et qui travaillent à temps plein.

Le ministre rappelle que dès le 1^{er} janvier 1997 tous les travailleurs handicapés occupés dans des ateliers protégés bénéficieront au moins d'un salaire horaire minimum de 206,44 francs et ce, en vertu de la CCT du 28 juin 1996 conclue au sein de la commission paritaire pour les ateliers protégés.

— de l'uitbouw van een eigen pensioenkas : werkgeversbijdrage, variabel bedrag – werknemersbijdrage 7,5 %;

— aansluiting bij een verzorgingskas : werkgeversbijdrage, variabel bedrag – werknemersbijdrage 7,5 %.

Besluit

De minimale bijdrage die een werkgever moet betalen voor een statutair personeelslid bedraagt 15,41 %. Op een loon van 45 000 frank ($\pm$ minimumloon) betekent dat 6 934 frank per maand of 83 208 frank per jaar.

Dit bedrag is in alle gevallen ruimschoots groter dan de « sociale Maribel » die maximaal 37 200 frank bedraagt. Zelfs voor een halftijdse tewerkstelling is het bedrag van de bijdrage altijd hoger dan de maximale Maribel. Bovendien zal het bedrag van de sociale Maribel variëren tussen 10 000 en 15 000 frank. Dus stelt de uitbreiding van de « sociale Maribel » naar de statutairen geen enkel probleem.

De heer Delizée onderschrijft de doelstelling die aan de basis van regeringsamendement n° 2 ligt, met name om voor het grootst mogelijke aantal gehandicapte werknemers die in beschutte werkplaatsen werken de maatregel van een verminderde werkgeversbijdrage op de lage lonen toe te passen. Dat gezegd zijnde, zij opgemerkt dat die verminderde bijdragen worden toegekend :

— voor voltijdse banen, voor zover de dagloon-grens niet lager dan 1561 frank ligt;

— voor deeltijdse banen, voor zover de uurloon-grens niet lager dan 204 frank ligt.

Die loongrenzen hebben als gevolg dat zo'n 70 % van de minder-validen die in beschutte werkplaatsen werken, van de lage-loonmaatregel uitgesloten zijn.

Nu is het wel zo dat de wet van 22 december 1995 tot uitvoering van het meerjarenplan voor de werkgelegenheid de minimumbedragen van voormelde dag- en uurlonen respectievelijk tot 133 frank en 988 frank terugbrengt, maar dat geldt dan wel alleen voor minder-valide werknemers die na 31 december 1993 werden aangeworven en voltijds werken.

De formulering van het amendement lijkt het voordeel van de lage lonen te beperken tot gehandicapte werknemers die na 31 december 1993 werden aangeworven en voltijds werken.

De minister wijst erop dat met ingang van 1 januari 1997 alle gehandicapte werknemers die in beschutte werkplaatsen tewerkgesteld zijn, op grond van de in het paritair comité voor de beschutte werkplaatsen gesloten CAO van 28 juni 1996, ten minste een minimumuurloon van 206,44 frank zullen ontvangen.

L'amendement n° 2 du gouvernement permet d'octroyer à tous les travailleurs handicapés — quelle que soit leur date d'engagement — la mesure des bas salaires et ce, sur la base du salaire horaire de 204 francs (à l'instar de ce qui est prévu pour les travailleurs « valides » à temps partiel) et non sur la base d'une limite salariale journalière.

Suite à ces précisions, des corrections techniques sont apportées au texte de l'amendement n° 2 du gouvernement pour en définir la portée.

*
* *

Votes

L'amendement n° 1 du gouvernement (remplaçant l'intitulé du texte proposé) est adopté à l'unanimité.

Les articles 1^{er} et 2 sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 2 du gouvernement insérant un article 3 (*nouveau*) et l'amendement n° 3 du gouvernement insérant un article 4 (*nouveau*) sont adoptés à l'unanimité.

L'ensemble du texte de la proposition de loi, tel qu'il figure au document n° 704/4, est adopté à l'unanimité.

Le rapporteur,

Th. DETIENNE

Le président,

P. CHEVALIER

Regeringsamendement n° 2 maakt het mogelijk dat (naar analogie van wat reeds voor deeltijds werkende « valide » werknemers is vastgesteld) alle gehandicapte werknemers — ongeacht de datum van hun indiensttreding — op basis van het uurloon van 204 frank en dus niet op basis van een dagloongrens onder de lage-loonmaatregel vallen.

Ingevolge die preciseringen worden in de tekst van regeringsamendement n° 2 technische verbeteringen aangebracht om de strekking ervan nader te omschrijven.

*
* *

Stemmingen

Amendement n° 7 van de regering (tot vervanging van het opschrift van de voorgestelde tekst) wordt eenparig aangenomen.

De artikelen 1 en 2 worden eenparig aangenomen.

Amendement n° 2 van de regering tot invoeging van een artikel 3 (*nieuw*) en amendement n° 3 van de regering tot invoeging van een artikel 4 (*nieuw*) worden eenparig aangenomen.

De gehele tekst van het wetsvoorstel, zoals hij werd opgenomen in stuk n° 704/4, wordt eenparig aangenomen.

De rapporteur,

Th. DETIENNE

De voorzitter,

P. CHEVALIER